

Chèr.es ami.es, collègues, adhérent.es, élu.es.

Pour ce rapport moral, la tentation fût grande de reprendre celui de l'an passé, certains éléments ayant peu voir pas évolué : la présence d'En Marche couplée à celle du Front National aux dernières élections, les alarmes sur le devenir du quartier dans lequel nous vivons et travaillons, le manque d'accueil des migrant.es, les inquiétudes autour de ces jeunes, ces enfants qui errent dans nos rues et cette ambiance parfois morose qui s'installe... Alors que l'exercice appelle l'originalité, comment donner une analyse nouvelle à travers ce rapport moral quand on a le sentiment que les décisionnaires n'innovent pas vraiment tandis qu'on attend des réponses fortes pour faire bouger les lignes et réduire les écarts qui se creusent ?

En 2018, les initiatives pour éclairer d'un jour nouveau notre contexte sont venues d'ailleurs : les bandes réfléchissantes des situations si difficiles, trop longuement enfouies et pourtant bien présentes avec les « Gilets Jaunes » ou encore avec celles et ceux qu'on a appelé « Génération climat », qui nous interpellent quand ils ne nous condamnent pas dans notre manière de préserver le vivant.

Alors qu'à notre échelle, tous les souhaits des associations convergent vers la rénovation du quartier, la préservation de l'environnement, l'accès de tous et toutes à l'éducation, la culture, l'emploi... Les plus démunis.es, les plus fragiles doivent rester notre priorité d'action me semble-t-il.

Toujours sans originalité ce soir : LA rénovation du siège de la SSB. Comment ne pas parler de la rénovation de la SSB dans un rapport moral ? Le sujet était présent à l'AG ces deux dernières années, je crois que je marquerai ma Présidence par ce sujet récurrent dans mes prises de paroles ! Elle arrive la rénovation, elle n'a jamais été aussi proche mais les rebondissements ont été plus cocaces les uns que les autres pour ne pas dire ubuesques... Le déménagement est prévu dans les jours qui viennent et le retour dans les locaux aura lieu à la rentrée. A ce stade et vu l'expérience, je n'avancerai pas de date d'inauguration. Il faut peut-être avouer ici que les dirigeant.es de la SSB, tant les salarié.es (en particulier Estelle mais aussi Nadia, Alassane et Mélissa) que les bénévoles impliqué.es, ne sont pas des professionnel.les du bâtiment malgré tout l'implication et l'énergie dispensées.

Il faut croire que nous avons bien meilleur à donner, notamment dans les espaces de concertation et de construction de projets. Et nous l'avons fait chaque fois avec bienveillance, volonté et enthousiasme. Je citerai notre implication dans le dispositif « Tous mobilisés » sans qu'il ne soit donné de suite pérenne, mais pour lequel nous avons marqué notre présence active et qui nous a permis de renforcer notre action envers l'emploi des jeunes. Les Conseils de quartiers, le CICA, le Conseil Citoyens au sein desquels nous sommes représentés et/ou parti prenants. Ou encore dernièrement avec l'élaboration de la Charte des Engagements de la Ville de Paris à laquelle nous avons généreusement contribué.

Notre participation et soutien donnent aussi lieu à l'animation de l'espace public, avec, cette année, le projet de Home Sweet Mômes et les rues aux enfants, les actions du Best Summer avec A.D.O.S., le

Square de Noël si revivifiant (!) ou encore le Cross de dimanche, qui va me demander un réveil aux aurores...

Enfin, comment ne pas parler de la Fête de la Goutte d'Or, qui, en matière d'animation de l'espace public, de concertation et de coordination d'associations et de bénévoles reste un exploit. Elle repose sur l'engagement et l'énergie des forces vives de ce quartier malgré l'ambiance parfois angoissante qui touche l'ensemble des acteurs, et de là à ce que la réalité rattrape nos impressions, il n'y a qu'un pas vers pour voir les prophéties se réaliser à regret.

Si le peuple de France est râleur, à la Goutte d'or nous sommes très « franchouillards » ! Mais nous sommes aussi des bâtisseurs, des ingénieurs, des entrepreneurs du social, des moteurs de la démocratie et de la solidarité, je suis persuadée que si nous sommes fatigués parfois, nous ne sommes pas épuisés, nos ressources sont inestimables. On continue même à voir de nouvelles associations s'ouvrir et se développer. Si je peux me permettre ici un *Big up* au 4C, avec son nouveau lieu « Quartier libre », pour cette association longtemps accueillie à la SSB.

J'ai donc la prétention de croire que le travail et l'engagement associatif sont pourvoyeurs de « réel positif ».

D'autre part, la Salle Saint Bruno a su mobiliser des partenaires politiques et financiers, la CPO avec la Ville vient d'être renouvelée et une seconde avec l'Etat est en passe d'être signée. Nous sommes donc entendus et reconnus. J'ose espérer que l'emploi du terme « Partenaires » est réciproque, je ne peux m'empêcher encore, de renouveler la vigilance que nous accordons à cette modalité avec la puissance publique, nous signerons en ce sens la charte des engagements de la Ville à laquelle nous avons largement collaboré en participant à -presque- toutes les instances de rédaction.

Quant aux financements Européens, si nous sommes reconnus et financés, nous sommes moins entendus à en croire les retours du courrier impulsé par la SSB et transmis en vue d'interpeller les têtes de listes aux européennes. Deux seuls partis ont pris le temps de nous répondre... Et pourtant l'alerte est loin d'être anodine et circonscrite à notre association : une trentaine l'ont signé.

Je terminerai par saluer le travail de toute l'équipe des bénévoles et salariée de la SSB avec une pensée émue pour Maud et la remercier chaleureusement du travail accompli et, chère Maud, te souhaiter une belle route !

Je vous remercie du temps d'écoute, de lecture, si je suis désolée des redondances avec l'an passé, ces aspects itératifs qui me dépassent, mais je ne suis pas moins convaincue qu'avec votre soutien, collectivement, nous faisons bouger les lignes, nous œuvrons à la transformation pour une société, une ville, un quartier plus solidaires et plus enviables où chacun et chacune à sa place.

Paris, le 12 juin 2019
Cécile SAJAS
Présidente